

Fiche pédagogique

Keeper**Sortie en salles**

28 octobre 2015 (Suisse romande)

25 février 2016 (Suisse alémanique)



**Long métrage de fiction,
Belgique/Suisse, 2015**

Réalisation : Guillaume Senez

Scénario : David Lambert,
Guillaume Senez

Interprétation : Kacey Mottet
Klein, Galatée Bellugi,
Catherine Salée, Laetitia Dosch

Production : Iota Production,
Louise Productions, Offshore,
Savage Film, RTS, SRG SSR,
Be Tv, RTBF

Distribution : Filmcoop

Version originale française

Durée : 1h31

Public concerné :

Âge légal : 12 ans

Âge suggéré : 14 ans

www.filmages.ch

www.filmrating.ch

**Festival del film Locarno 2015,
section Cinéastes du Présent**

**Toronto International Film
Festival 2015**

**Festival du Film Français
d'Helvétie 2015, Prix du jury
des jeunes**

Résumé

Maxime et Mélanie vivent leur premier amour. Tous deux âgés de 15 ans, les amoureux explorent ensemble la sexualité et forment un couple heureux que l'insouciance de leur jeune âge semble rendre plus fort. Un jour, Mélanie pressent que son corps vit un grand changement. Et si elle était enceinte ? Son inquiétude gagne Maxime. Lorsque Mélanie lui apprend que le test de grossesse est positif, le jeune homme, sous le coup de l'émotion, réagit brutalement : l'enfant est-il bien de lui ? Cependant, au fil du temps, devenir père est une idée qu'il va accepter. Le jeune couple décide de garder pour l'instant la nouvelle secrète. Or, alors que le rêve de Maxime, devenir footballeur

professionnel, se dessine plus précisément, la pression est trop forte et le jeune homme cède en avouant tout à ses parents. Il se rend alors vite compte de son impuissance face à une situation dont il ne mesure pas la portée – les adultes n'ont de cesse de le répéter.

Même si Maxime souhaite de plus en plus garder le bébé, chacun a son avis sur la question. Prise au piège entre la réaction sans compromis de sa mère et les désirs de son compagnon, Mélanie a, elle, de plus en plus de difficultés à cerner ses propres envies.

Commentaires

Guillaume Senez, fort de plusieurs expériences dans le court métrage, trouve dans la période fragile de l'adolescence un sujet passionnant et susceptible de générer discussions et débats, notamment en salles de classe. *Keeper*, présenté en première

mondiale au Festival de Locarno dans la section *Cinéastes du Présent*, n'est pas seulement une énième exploration de l'adolescence sur grand écran. Ce premier long métrage du cinéaste franco-belge confronte le spectateur aux difficultés que rencontre un très jeune couple à l'annonce d'une grossesse non désirée. Un sujet sensible que le

Disciplines et thèmes concernés :

MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

... en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image

(Objectif FG 31 du PER)

Identité :

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues...

... en cernant ses préférences, ses valeurs, ses idées, en les confrontant et en acceptant celles des autres

(Objectif FG 38 du PER)

Santé et bien-être :

Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents...

... en reconnaissant ses pouvoirs, ses limites et ses responsabilités dans diverses situations

... en prenant conscience des conséquences de ses choix personnels sur sa santé

... en mobilisant les structures de médiation ou les ressources existantes

(Objectif FG 32 du PER)

Histoire :

S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales...

... en classant et en synthétisant de manière critique les ressources documentaires

... en replaçant les faits dans leur contexte historique et géographique

... en formalisant et en communiquant, dans des situations significatives, le résultat de ses recherches

(SHS 33 du PER)

Les droits et devoirs des parents

La législation suisse en ce qui concerne l'IVG

cinéaste parvient à dramatiser sans s'engouffrer dans un sentimentalisme étouffant. Même si la caméra adopte le point de vue du futur jeune papa, c'est sans jugement que le cinéaste nous propose d'accompagner le couple dans ce parcours du combattant pour garder son enfant, allant des rencontres avec un conseiller aux visites chez le médecin jusqu'à la confrontation parentale. Le clivage des réactions des parents incitera peut-être – même inconsciemment – le spectateur à prendre parti pour l'un ou l'autre « camp ». Or, le cinéaste se contente de nous exposer les faits et d'imaginer les conséquences possibles d'une grossesse adolescente.

Ainsi, l'amour adolescent, avec sa force et sa fragilité, est ici exploré à travers le prisme d'un événement inattendu, celui de l'arrivée d'un bébé. Un événement potentiellement menaçant qui va mettre un voile sur la relation délicate et passionnelle entre les deux adolescents. Loin du film social ou du conte moralisateur, le réalisateur filme un épisode de vie complexe des yeux d'un garçon confronté précocement à des responsabilités d'adulte. Le rayon d'action de Maxime, qui désire garder l'enfant, est limité par sa jeunesse et, malgré la maturité dont il fait preuve, par l'ignorance inhérente à son âge. Son rôle peut donc paraître ingrat. Il ne peut qu'essayer d'influencer son amie, conscient que la décision finale n'est pas en son pouvoir. En cela, Maxime, comme tout adolescent, cherche à se positionner et à se faire entendre au sein d'une société qui tend à privilégier la voix des adultes.

Le ton réaliste qui émane du film et qui en fait sa force doit beaucoup à la justesse d'interprétation de ses acteurs, Kacey Mottet Klein, révélé dans *Home* en 2008, et Galatea Bellugi.

Les deux jeunes comédiens se fondent dans leurs rôles avec une conviction et une spontanéité désarmantes. Leur duo reflète toute la beauté, l'intensité et la violence de l'adolescence tourmentée par des émotions contradictoires.

La grossesse précoce, est relativement rare en Suisse (3 à 4% des grossesses) en comparaison avec ses voisins européens. C'est un sujet peu médiatisé qui mérite pourtant d'être discuté à l'école. En effet, l'impact psycho-social d'un tel bouleversement dans la vie d'une jeune fille (et de son compagnon) ne doit pas être négligé. L'œuvre de Guillaume Senez mérite en cela sa place en salles de classe en tant que noyau de réflexion sur la grossesse, ses méthodes de prévention mais aussi sur la thématique de l'avortement. En outre, bien plus qu'un outil de prévention et de sensibilisation, *Keeper* est également à envisager sous son angle esthétique, le film mariant élégamment poésie et réalisme.





Objectifs pédagogiques

- Prendre conscience des difficultés que peut rencontrer un jeune couple confronté à une grossesse non désirée
- Connaître les problématiques associées aux grossesses précoces en Suisse et ailleurs
- Repérer les éléments « réalistes » d'un film de fiction

Pistes pédagogiques

PREMIÈRES IMPRESSIONS

Comment ont réagi les élèves à la vision du film ? Certaines scènes les ont-ils particulièrement touchés ? Les identifier.

Les dernières scènes du film sont très intenses émotionnellement. Comment les élèves les ont-ils ressenties ? Essayer de les décrypter ensemble.

LA RÉVÉLATION

Le réalisateur utilise des inserts graphiques pour illustrer les « chats » entre les deux adolescents. Qu'apporte ce procédé dans la narration ? Mélanie révèle ainsi sa grossesse à Maxime, par l'intermédiaire d'un écran d'ordinateur. Que pensent les élèves de cette manière de faire ?

Quelle est la première réaction de Maxime à l'annonce de la nouvelle ? Quelles sont les impressions des élèves au visionnement de cette scène ?

Lorsqu'il apprend qu'elle est enceinte, il veut savoir s'il est bien le père de l'enfant. Sa première réaction est donc un comportement d'auto protection : il rejette sa responsabilité. Il est énervé et veut savoir si le test est sûr.

La scène où Mélanie dévoile résultat de son test de grossesse est un moment très fort. Maxime veut être sûr que l'enfant est de lui. Il laisse entendre à Mélanie qu'elle a pu "coucher avec un autre mec", du moment qu'elle s'est un jour pliée à une requête surprenante de sa part : pratiquer une fellation à l'un de ses bons amis à lui (Thibaut). Mélanie s'est soumise à une telle consigne sans rechigner, alors même qu'elle n'en avait aucune envie. Le rappel de cet épisode désagréable (pour elle) est l'occasion (pour lui) de s'emporter

contre la docilité de Mélanie. Alors que celle-ci est offusquée qu'il la soupçonne d'infidélité.

Qu'est-ce que ce dialogue révèle de leur rapport à la sexualité ?

Jusqu'où peut-on aller par amour ou pour faire plaisir à l'autre ? À quel moment faut-il savoir poser ses limites ?

«GROSSESSE PRECOCE »

Avec seulement 2% des femmes de 20 ans ayant eu un enfant au moment de l'adolescence, la Suisse se situe nettement au-dessous de la moyenne des pays de l'OCDE qui est de 7%, rapporte l'UNICEF. Discuter ce constat. Comment expliquer de telles différences ?

Discuter de la disparité en termes de taux d'incidence au niveau mondial (en travaillant par exemple sur le rapport de l'OMS dont la référence est donnée ci-dessous). En Suisse, quelles sont les mesures prises pour prévenir ce problème ?

La Suisse est relativement peu touchée par ce « phénomène ». Les cours d'éducation sexuelle à l'école sont des moyens de sensibiliser les jeunes aux méthodes de contraception (ce qui fait défaut dans beaucoup de pays). En Europe, le taux le plus élevé de grossesses adolescentes se trouve au Royaume-Uni. Il existe évidemment de grandes disparités dans le monde, relatives à la pauvreté de la population et à son manque d'éducation.



Quels sont les risques d'une grossesse précoce pour la mère et l'enfant ?

Les risques sont accrus pour la mère et l'enfant. Les enfants de mères adolescentes sont plus susceptibles d'avoir un faible poids de naissance. (source : [site de l'OMS](#)).

Discuter des droits et des possibilités qui existent pour une jeune fille mineure qui se découvre enceinte (en Suisse).

Sensibiliser les élèves au thème délicat de l'interruption de grossesse (IVG) et à sa législation en Suisse. Voir les articles [118](#), [119](#) et [120](#) du Code pénal suisse.

UN FILM « RÉALISTE »

Au niveau formel, le film peut être perçu comme « réaliste ». Quels sont les éléments qui rapprochent le film de cette catégorie ?

Ex : faible présence de la musique, tremblements de l'image (caméra « à l'épaule » qui donne un effet de « prise sur le vif »), scènes peu découpées, dialogues qui semblent souvent improvisés.

Quelles scènes en particulier semblent laisser une grande place à l'improvisation ? Que peut apporter ce procédé ?

Par exemple, la scène de discussion entre les deux parents et le couple d'adolescents. Cette part d'improvisation participe à l'intensité de certaines scènes ; elle permet l'expression d'émotions qui sonnent plus « justes ».

Dans le dossier de presse, Guillaume Senez explique que le scénario n'est, selon lui, pas indispensable à l'acteur ; c'est au metteur en scène d'accompagner ses comédiens pour les aider à atteindre une certaine « authenticité émotionnelle ». On peut pointer une des limites de l'improvisation : la récurrence

lassante du mot "putain" dans la bouche de Maxime.

LA CONFRONTATION DES OPINIONS

Que peut-on dire, du point de vue de la mise en scène, de la séquence de réunion dans le salon, où les opinions sont confrontées ?

La position de la mère de Mélanie est imposante : elle est penchée vers l'avant, placée entre les deux jeunes, puis elle se lève pour dominer totalement la scène. Mélanie est cachée derrière sa mère, enfoncée dans le canapé, comme si elle n'avait plus d'emprise sur la situation. Maxime, lui, est également absent de la conversation. Lorsqu'il veut s'exprimer, la mère de Mélanie l'interrompt, refusant de l'écouter. La mère de Mélanie s'impose par son comportement verbal et physique autant vis-à-vis des enfants que des parents de Maxime.



Comment comprendre la première réaction de la mère de Mélanie ? Discuter. Essayer de mettre en parallèle son attitude avec celle de la mère de Maxime. On comprend que la mère de Mélanie a elle-même accouché très jeune. Sa réaction est donc brutale lorsqu'elle apprend que sa fille est enceinte. Elle la pousse à avorter, sans lui demander son avis, afin, selon elle, de « lui éviter de faire une bêtise ». Quant à la mère de Maxime, celle-ci est davantage à l'écoute du jeune couple.

Préciser aux élèves que la jeune fille mineure n'a pas besoin du consentement de ses parents pour avorter et que nul ne peut la contraindre non plus à agir de la sorte (en Suisse, une enfant mineure de 16 ans doit préalablement s'adresser au planning familial).

Comment comprendre le comportement de la mère de Mélanie vis-à-vis de Maxime ? Pourquoi se montre-t-elle si agressive ?

La mère de Mélanie perçoit Maxime comme responsable de l'« état » de sa fille et donc comme quelqu'un d'immature. De plus, influencée par sa propre expérience douloureuse, elle pense qu'il va forcément quitter Mélanie un jour, le couple étant trop jeune pour durer. On peut dire qu'elle transpose ses propres souvenirs dans la situation vécue par Mélanie et Maxime.

Lorsque Mélanie apprend qu'elle est enceinte, elle consulte un conseiller. Celui-ci lui fait comprendre que c'est à elle seule de faire le choix de garder le bébé ou non. Plus tard, les deux adolescents décident de garder le bébé. Quelles sont les réactions des élèves devant cette scène ?

On peut relever que Mélanie ne semble pas convaincue par sa décision. Est-ce vraiment son choix ? Ne s'est-elle pas laissée influencer par Maxime ? À discuter.

Evoquer les droits et devoirs des parents, même mineurs, vis-à-vis de leur enfant, ainsi que la responsabilité qui leur incombe.



L'approche du cinéaste, même s'il décide de conter son histoire du point de vue de Maxime, reste assez « neutre ». En effet, les réactions et les opinions différentes des adultes nous sont exposées sans jugement. Les élèves ont-ils, plus ou moins consciemment, pris parti pour l'une ou l'autre des mères ? Discuter.

LES DÉSIRS D'UN FUTUR PÈRE

Les films sur la grossesse à l'adolescence ne manquent pas. Pourtant, peu adoptent le point de vue du garçon, comme le fait ici Guillaume Senez. Repérer une scène-clé qui exprime le fait que Maxime se sente mis à l'écart du problème. Au moyen de quelles images le cinéaste parvient-il à nous montrer cette distance ?

La scène où Maxime accompagne Mélanie dans le bureau du conseiller : Maxime attend son amie et l'observe derrière une vitre, comme s'il n'était pas admis dans la conversation. Le dialogue qui suit dans le magasin montre bien que Maxime se rend compte qu'il n'a pas vraiment de pouvoir sur la situation.



Malgré le désir de Maxime de garder l'enfant, le jeune homme n'a pas le pouvoir légal d'aller à l'encontre de la volonté de Mélanie (qui se trouve être influencée par sa mère). Discuter de cette problématique, en relation avec la scène qui clôt le film.

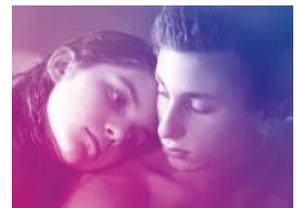
Dans le dossier de presse, le réalisateur explique la double signification du titre de son film. « Keeper » signifie « gardien de but ». Je trouvais intéressant de confronter Maxime à ce poste assez ingrat qui, en terme d'impuissance, fait ici écho au non-pouvoir de Maxime face à la grossesse de Mélanie. « A keeper can't win a game, he can only save it ». Partant d'une situation d'impuissance, « Keeper » est, au final, un film sur l'envie. Discuter ce point de vue.

DEVENIR PARENTS

Les dernières scènes du film évoquent avec force et sobriété le moment où Mélanie et Maxime se rendent compte, chacun de leur côté, de ce qu'implique « devenir parents ». À partir de deux plans extraits de scènes-clés du film, analyser ces instants de basculement (voir fiche élève en annexe).

Pour en savoir plus

« [La grossesse chez les adolescentes](#) » (site de l'OMS)



« Mariages précoces, grossesses chez les adolescentes et les jeunes femmes », [rapport de l'OMS](#), 16 mars 2012

La [situation en matière d'IVG en Suisse](#) (sur le site géré par Anne-Marie Rey, ancienne co-présidente de l'Union suisse pour décriminaliser l'avortement (USPDA)).

[Histoire du droit à l'avortement en Suisse](#) (sur le site de la RTS)

Site d'informations créé par des jeunes parents :
<http://www.jeunesparents.ch/>

Le [dossier de presse du film](#)

Le [site officiel](#) du film en Suisse et la [page Facebook](#) du film en Suisse

À voir

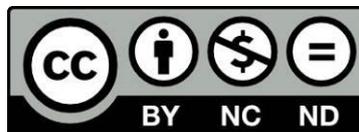
L'Enfant, de Luc et Jean-Pierre Dardenne (2005)

Juno, Jason Reitman, 2007

Clem, série télévisée, France, 2010-

17 filles, Muriel Coulin, Delphine Coulin, 2011

The Secret Life of An American Teenager (*La vie secrète d'une ado ordinaire*, série télévisée, USA, 2008-2013)



Jeanne Rohner, rédactrice
Clap.ch, septembre 2015.

« KEEPER » : FICHE ÉLÈVE

Les deux plans suivants sont extraits de séquences situées dans les dernières trente minutes du film.

Analyser ces deux images

Au niveau de leur **mise-en-scène** (expression ou position de l'acteur ou des acteurs ; travail sur le champ/hors champ ; mise en place du décor), que peuvent-elles laisser suggérer ?

1) Mélanie et Maxime sortent en douce pour fêter l'anniversaire de la jeune fille.



2) Maxime va voir son fils (plan final du film).



« KEEPER » : FICHE ENSEIGNANT (Pistes de réponses pour l'analyse d'images)

Les deux plans suivants sont extraits de deux séquences situées dans la dernière demi-heure du film.

Analyser ces deux images. Au niveau de leur **mise-en-scène** (expression ou position de l'acteur, travail sur le champ, mise en place du décor) que laissent-elles suggérer ?

1) Mélanie et Maxime sortent en douce pour fêter l'anniversaire de la jeune fille.



Cette scène dans le bar est révélatrice du changement qui s'opère chez Mélanie. Ce long gros plan sur son visage nous montre tout d'abord la jeune fille souriante. Mais ce sourire va peu à peu s'effacer pour laisser place à une expression triste et soucieuse. Mélanie voit soudainement de manière claire ce qui va advenir lorsqu'elle sera mère, lorsque Maxime et elle seront parents. Ce moment de révélation très fort contraste avec ce que vit Maxime au même instant. On le voit, en arrière-plan, dos à Mélanie, commander à boire au bar et s'amuser avec insouciance. Les deux adolescents regardent dans des directions opposées. Ce plan introduit une forte mise à distance entre les deux adolescents (qui contraste d'ailleurs avec la scène précédente, où le couple partage un moment complice). L'écart entre ce que signifie la paternité pour l'un et l'autre est ici figuré dans toute sa crudité.

Le décor a aussi son importance : le pub qu'ils ont choisi pour aller boire un verre est un lieu pour la jeunesse, un lieu pour des adolescents qui veulent faire la fête (pas un lieu d'adultes installés dans la vie). Mélanie s'y laisse entraîner sans difficulté. Mais une fois sur place, elle perçoit qu'elle n'appartient plus tout à fait à ce lieu, à cette ambiance. Bien que son gros ventre ne soit pas apparent dans l'image, elle *décadre*. Dans sa tête, elle imagine peut-être toutes ces soirées où Maxime ira faire la fête alors qu'elle restera à la maison pour s'occuper du bébé

S'il est possible de visionner à nouveau cette scène : noter l'importance de la musique et le rôle qu'elle joue dans ce décalage entre l'ambiance festive et le visage assombri de Mélanie.

2) Maxime va voir son fils (ici, le plan final).



La dernière scène du film nous montre la rencontre fugace entre Maxime et son fils. Après avoir pu le prendre dans ses bras un bref instant, pour une photo, le bébé lui est enlevé. (Bien que cela ne soit pas exprimé explicitement, il va vraisemblablement être adopté par un autre couple). Derrière la vitre, Maxime suit du regard son fils s'éloigner avec la sage-femme. Il aimerait encore le voir mais c'est trop tard. On ne lui a pas laissé le temps de réaliser, le temps de s'attacher. Le bébé est soustrait à son regard (et au nôtre). L'absence et la douleur muette de cette séparation sont figurées très significativement dans ce hors-champ. Le décor "clinique", la présence de la vitre et de la porte vitrée du fond, les couleurs froides renforcent la tristesse de cet instant, que le réalisateur n'a pas voulu charger de pathos (Maxime ne s'effondre pas en larmes en suppliant qu'on lui laisse du temps avec son enfant ; c'est sa mère qui écrase discrètement une larme et qui reste présente à l'image, avec sa main doucement posée sur l'épaule droite de son fils). Malgré son statut de père, Maxime est toujours aussi impuissant face aux événements. Ce dernier plan montre avec force ce sentiment de vouloir agir sans en avoir les possibilités.

Tout l'art de la mise en scène se dégage de ces deux plans marquants. A travers eux, le réalisateur nous met très concrètement à la place de Mélanie et de Maxime. Par le seul langage de l'image (cadre, durée du plan, décor, couleurs), il crée les conditions propices pour que le spectateur ressente lui-même ce que ressentent les protagonistes du film.